



CYCLE DE CONFÉRENCES
2022 - 2023

TRÉSORS DE RICHELIEU

La Bibliothèque nationale de France, l'Institut national d'histoire de l'art et l'École nationale des chartes organisent la 11^e édition du cycle des Trésors de Richelieu, où conservateurs, chargés de collections, historiens de l'art, du spectacle, de la musique, de la littérature et spécialistes des textes partagent leurs savoirs avec un plus large public.

À chaque conférence, des œuvres d'art, des manuscrits, des costumes ou des partitions musicales sortent exceptionnellement des magasins de la BnF, de l'INHA et de l'ENC pour être présentés en direct à l'aide d'une caméra, qui en reproduit les plus infimes détails sur le grand écran de l'auditorium de la galerie Colbert.

Molière par Ariane Mnouchkine

Par **Corinne Gibello-Bernette**, BnF, chargée de fonds d'archives au département des Arts du spectacle, et **Christophe Gauthier**, École nationale des chartes, professeur d'histoire du livre et des médias contemporains



À l'occasion des 400 ans de la naissance de Molière, la BnF lui rend hommage en consacrant sa grande exposition de réouverture du site de Richelieu. La conférence proposée en accompagnement de cette exposition, portera sur le film *Molière* qu'Ariane Mnouchkine a réalisé en 1978 sur ce grand homme de théâtre interprété par Philippe Caubère. À travers les archives du Théâtre du Soleil conservées dans les collections du département des Arts du spectacle de la BnF, nous serons invités à retracer l'histoire et la genèse de ce film qui avait créé l'événement au festival de Cannes lors de sa projection.

Frédéric Ladonne dans le rôle de Molière enfant, photographie, BnF, dép. des Arts du spectacle © Michèle Laurent

Léo Larguier, *L'après-midi chez l'antiquaire, ou le manuel de l'amateur pauvre*, Ms 860, 1921

Par **Isabelle Vazelle**, INHA, chargée des autographes, manuscrits, dessins au service du patrimoine du Département de la bibliothèque et de la documentation, et **Evangelia Stead**, universités UVSQ Paris-Saclay, professeur de littérature comparée et culture de l'imprimé

Homme de lettres, Léo Larguier (1878-1950) fut aussi l'ami des artistes. Proche de Paul Cézanne et biographe de plusieurs peintres paysagistes (Georges Michel, Camille Corot), il développa un goût pour l'art et la collection qui l'entraîna à fréquenter salles de ventes, antiquaires et autres brocantes. Dans cet intrigant manuscrit, entré en 2021 dans les collections de la bibliothèque de l'Institut national d'histoire de l'art, Léo Larguier nous invite à le suivre dans sa traque, dans sa chasse, à l'objet rare et curieux. Au hasard du texte, il nous livre le fruit de ses trouvailles chinées chez les brocanteurs (dessins, aquarelles, peintures à l'huile), adroitement insérées entre les pages écrites et les illustrations originales du graveur Chas Laborde réalisées pour l'édition de 1922.



Léo Larguier, *L'Après-midi chez l'antiquaire*, vers 1921, Bibliothèque de l'INHA, Ms 860. © Photo Michael Quemener

L'imprimeur et le roi : le Nouveau Testament grec (1550)

Par **Christine Bénévent**, École nationale des chartes, professeur d'histoire du livre, et **Fabienne Le Bars**, BnF, conservatrice générale, directrice-adjointe de la Réserve des livres rares



Donner accès au texte biblique, revenir aux sources : ces deux enjeux majeurs animent les controverses religieuses du XVI^e siècle. C'est dans ce contexte que Robert I^{er} Estienne (1503 ?-1559) publie en 1550 un Nouveau Testament grec, « ex bibliotheca regia », établi d'après les manuscrits grecs présents dans les collections royales auxquels renvoie un apparat critique. Cette édition, imprimée avec les « grecs du roi » gravés par Claude Garamond, passe pour la plus remarquable, tant par sa qualité textuelle que par son élégance typographique, du grand imprimeur humaniste parisien, bientôt contraint à l'exil genevois en raison de ses sympathies pour la Réforme. L'exemplaire offert par Estienne à Henri II, dans une reliure exceptionnelle parmi les plus spectaculaires de la Renaissance française, est un témoin extraordinaire des efforts consentis au service d'une impossible conciliation.

Reliure de *Novum Jesu Christi D. N. Testamentum*, 1550.
BnF, Réserve des livres rares, A-513 (TER)

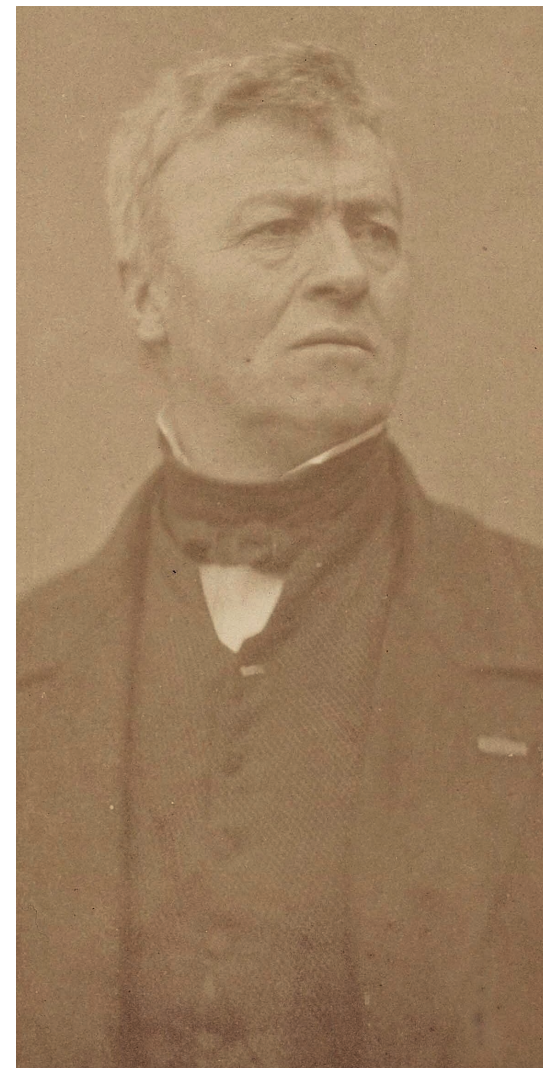
Corot face à son biographe : l'exemplaire annoté de l'*Histoire des artistes vivants*

Par **Flora Triebel**, BnF, conservatrice chargée de la photographie ancienne au département des Estampes et de la photographie, et **Lyne Penet**, musée national Eugène-Delacroix, responsable de la documentation

En 1853, Théophile Silvestre pose la première pierre d'un vaste projet éditorial consacré aux artistes contemporains, en publiant un long texte consacré à Camille Corot. Son projet d'une *Histoire des artistes vivants* est novateur et inédit : aux analyses de l'auteur, il associe la photographie et les propos rapportés des artistes. Ce livre d'histoire de l'art illustré par la photographie – le premier dans son genre – entend concilier critique et histoire de l'art avec les moyens les plus modernes de son temps.

La BnF conserve l'unique exemplaire complet de la notice consacrée à Corot, avec l'ensemble des photographies réalisées par Édouard Baldus, Henri Le Secq et Victor Laisné. Offert par Silvestre à Corot, cet exemplaire a été annoté et raturé de la main de l'artiste, que l'on découvre soucieux de rectifier sa propre légende. Il constitue la première monographie sur Corot et fixe pour longtemps un certain nombre de traits attachés à la figure de « *cet artiste aimable et sérieux, dont la vie si pure n'est qu'un long amour, qui travaille du matin au soir, et rêve comme à vingt ans la gloire sans intrigues* ».

Victor Laisné, *Camille Corot*, 1853.
BnF, dép. des Estampes et de la photographie,
RES PHOTO YB3-1242-FOL



La *Geographia* en vers de Francesco Berlinghieri

Par **Cristina Ion**, BnF, conservatrice en chef, adjointe à la directrice du département des Cartes et plans, et **Georges Tolias**, École pratique des hautes études, directeur d'études



Témoin de l'effervescence intellectuelle produite en Europe par la traduction latine de la *Géographie* de Claude Ptolémée, cet incunable entré dans les collections du département des Cartes et plans en 1839 est exceptionnel à plusieurs titres. Outre sa beauté chromatique, cette édition publiée à Florence vers 1482, remaniement versifié du texte de Ptolémée dû à l'humaniste Francesco Berlinghieri, est la première version en langue vernaculaire de l'œuvre du savant alexandrin. C'est aussi la première édition imprimée à intégrer, à côté des vingt-sept cartes de l'atlas ptoléméen traditionnel, quatre cartes modernes (Italie, Espagne, France et Terre Sainte).

BnF, dép. Cartes et plans, GE DD-1990 (RES)

Portraits royaux. Représenter le roi sur pierre fine et sur métal dans la première moitié du XVII^e siècle

Par **Mathilde Avisseau Broustet**, BnF, conservatrice en chef, chargée des collections archéologiques et d'objets d'art au département des Monnaies, médailles et antiques, et **Mark Jones**, ancien directeur du Victoria and Albert Museum (Londres) et du National Museums of Scotland

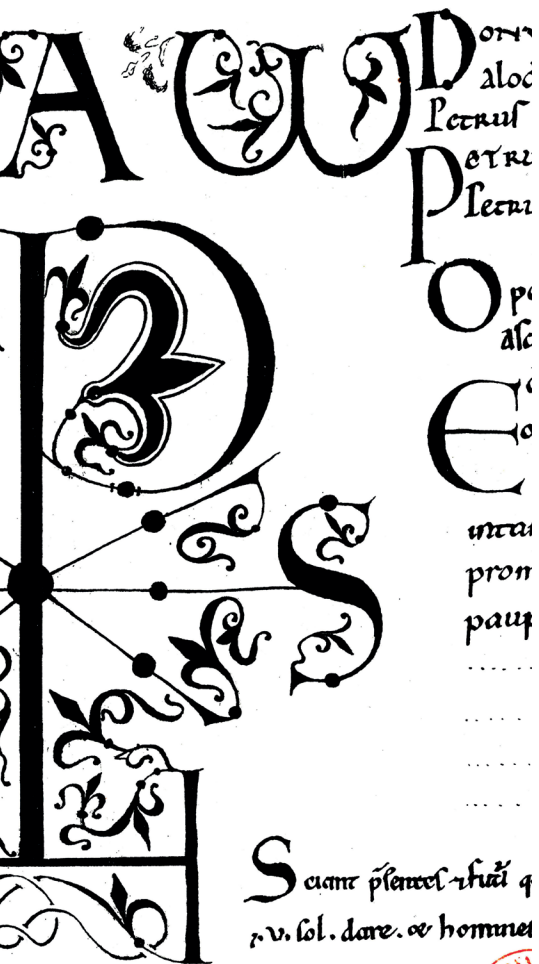
L'acquisition récente d'un portrait en camée de tout jeune Louis XIII, devenu roi à huit ans et demi à la mort de son père Henri IV, est venue compléter un ensemble de portraits royaux gravés dans des pierres fines aux couleurs variées, agates et sardonix, jaspe sanguin, cornaline, grenat... La glyptique, ou art de la gravure sur pierres fines, en relief (camée) ou en creux (intaille), en pleine expansion à la Renaissance où artistes et collectionneurs redécouvrent l'art antique, connaît un déclin au XVII^e siècle. Les artistes et leur production restent peu connus. Cette acquisition est l'occasion de se pencher sur cet art de cour en comparant camées et médailles, qui offrent des portraits très proches, et en replaçant ces œuvres dans le contexte politique troublé de la fin du XVI^e et du début du XVII^e siècle, avec un accent particulier sur le travail et l'art du portrait royal de Guillaume Dupré.



Louis XIII, camée, BnF, dép. Monnaies, médailles et antiques, INV. 2022-2

Les fac-similés paléographiques de l'École nationale des chartes

Par **Camille Dégez-Selves**, École nationale des chartes, directrice de la bibliothèque, et **Marc H. Smith**, École nationale des chartes, professeur de paléographie et directeur d'études à l'EPHE



Sicut p[ro]p[ri]et[er]ia q[ui]da[m]
p[er] v[er]b[is] d[omi]ni d[omi]ni



Créée en 1821 pour former des spécialistes en sciences historiques, l'École des chartes se lance dès 1835, pour les besoins de ses cours, dans l'acquisition et la production de fac-similés par milliers, copies exactes et en grandeur réelle d'anciens documents écrits, depuis la notule informe jusqu'aux plus spectaculaires diplômes impériaux.

La vaste collection conservée à la bibliothèque de l'École nationale des chartes permet d'évoquer un pan largement méconnu de l'histoire de cette institution, porteuse d'une approche novatrice de la formation des historiens et conservateurs, en même temps que l'évolution des techniques de reproduction, de la copie manuscrite à la lithographie et aux procédés photomécaniques.

La Ballade op. 38 de Frédéric Chopin

Par **Rosalba Agresta**, BnF, musicologue et assistante de recherche au département de la Musique, et **Pierre Goy**, pianiste pianofortiste, professeur dans les hautes écoles de musique de Genève et de Lausanne

Dans le cadre de la deuxième saison musicale européenne de la BnF et de Radio France, en partenariat avec France Musique

Composée pendant le séjour de Chopin à Majorque entre 1836 et 1839 et éditée dès 1840 à Paris, la *Ballade n° 2* est, contrairement à une idée reçue, à l'opposé des musiques descriptives chères aux romantiques. Construite exceptionnellement en deux sections de tonalités très éloignées, elle tranche dans la production de ce musicien de l'intime par les épisodes passionnés qui succèdent à la paisible sicilienne et amène l'interprète à s'interroger sur les intentions du compositeur.

Abondamment corrigé, le manuscrit autographe conservé dans les collections de la BnF a été utilisé pour la gravure avant de passer entre les mains de différents collectionneurs. S'inscrivant dans le processus de composition « ouvert » cher au pianiste-compositeur, il présente de nombreuses variantes de phrasé et de texte par rapport aux autres sources de référence et a suscité, à ce titre, depuis longtemps la curiosité des interprètes comme celle des musicologues, attachés comme Camille Saint-Saëns à en décrypter le texte originel ou à y déceler des clés sur la place de l'improvisation dans l'activité de Chopin.



Le cahier noir de Diane de Poitiers

Par **Ilaria Andréoli**, INHA, chargée de la coordination scientifique au Département des études et de la recherche, et **Audrey Nassieu Maupas**, École Pratique des Hautes Études (EPHE-PSL), maître de conférences



Le fonds patrimonial de la bibliothèque de l'INHA conserve un petit album aussi joli que mystérieux, relié en maroquin noir orné d'entrelacs. Il est composé de 36 feuillets qui contiennent 66 dessins à la plume et au lavis représentant des vases, de la vaisselle, des chandeliers, des aiguïères..., précédés par les armoiries de Diane de Poitiers sur fond d'or et par un dessin allégorique de Diane chasseresse. À qui peut-on attribuer ce répertoire de modèles riches de grâce et de fantaisie ? A-t-il un lien avec les commandes artistiques de la duchesse de Valentinois ? Quelle a été son histoire une fois sorti de la bibliothèque du château d'Anet telle qu'on peut la reconstruire en suivant la trace de ses ex-libris ? À l'occasion de la présentation au grand public de ce manuscrit méconnu, cette conférence tentera de dévoiler quelques-uns des mystères qui l'entourent.

Album de dessins d'ornements réputé ayant appartenu à Diane de Poitiers, XVI^e siècle, Bibliothèque de l'INHA, Ms 576 © Suzanne Nagy

Les carnets de voyage et les manuscrits d'Éthiopie d'Antoine d'Abbadie

Par **Vanessa Desclaux**, BnF, conservatrice au département des Manuscrits, **Claire Bosc-Tiessé**, INHA, conseillère scientifique pour le domaine Histoire de l'art du XIV^e- XIX^e siècle, et **Anaïs Wion**, chercheuse au CNRS

Entre 1837 et 1849, Antoine d'Abbadie est l'un des premiers savants européens à séjourner longuement dans la Corne de l'Afrique. Il y observe les peuples notamment chrétiens de la Corne de l'Afrique, documente leurs langues, leurs cultures et leur histoire, et tente aussi de localiser les sources du Nil. Il rédige alors une vingtaine de carnets de notes. Ces observations restées en grande partie inédites sont progressivement redécouvertes grâce à la transcription collaborative des carnets (transcrire.huma-num.fr/). Pour donner une vue globale de la littérature et du savoir éthiopiens, il constitue aussi la première collection raisonnée de manuscrits, dont un exemplaire enluminé des *Miracles de Marie* daté du XVII^e siècle (Ethiopien Abbadie n°114).



Poème amharique, BnF, dép. Manuscrits, Éthiopien d'Abbadie 114

CONFÉRENCES TRÉSORS DE RICHELIEU

CALENDRIER 2022 - 2023

4 OCTOBRE 2022

Molière par Ariane Mnouchkine

15 NOVEMBRE 2022

Léo Larguier, *L'après-midi chez l'antiquaire,*
ou *le manuel de l'amateur pauvre*

10 JANVIER 2023

L'imprimeur et le roi : le Nouveau Testament grec (1550)

24 JANVIER 2023

Corot face à son biographe : l'exemplaire annoté de *l'Histoire des artistes vivants*

14 FÉVRIER 2023

La Geographia en vers de Francesco Berlinghieri

7 MARS 2023

Portraits royaux. Représenter le roi sur pierre fine et sur métal dans la première moitié du XVII^e siècle

4 AVRIL 2023

Les fac-similés paléographiques de l'École nationale des chartes

16 MAI 2023

La Ballade op. 38 de Frédéric Chopin (Conférence- concert)

6 JUIN 2023

Le cahier noir de Diane de Poitiers

20 JUIN 2023

Les carnets de voyage et les manuscrits d'Éthiopie d'Antoine d'Abbadie

INFORMATIONS PRATIQUES

Entrée libre sur inscription : http://bit.ly/inha_reservations

18 h 15 - 19 h 30

Galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein

2, rue Vivienne, Paris 2^e

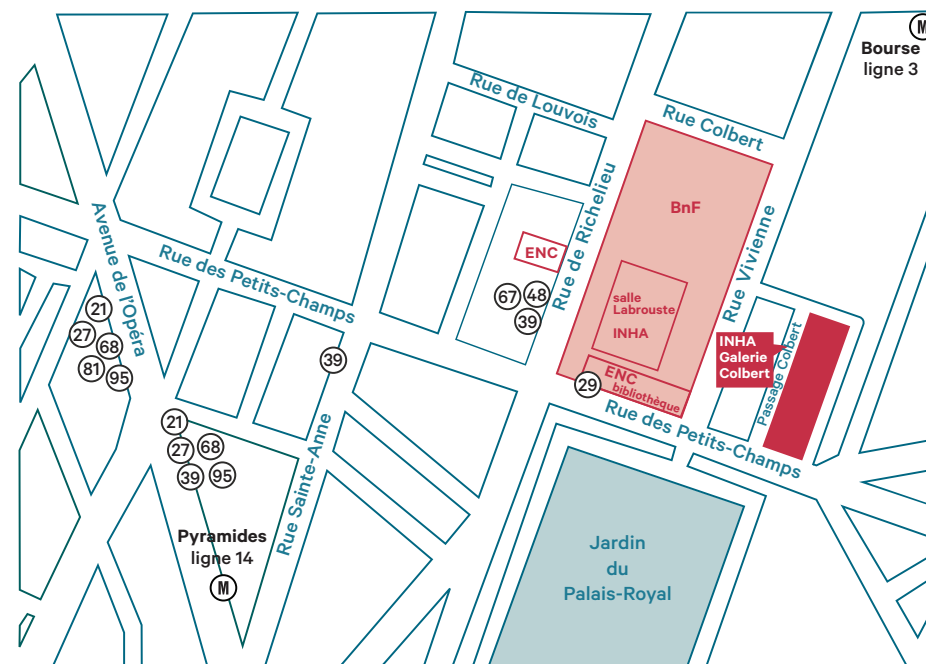
PROGRAMMATION & ORGANISATION

Charlotte de Foras (ENC), Sophie Lesiewicz (INHA), Muriel Couton (BnF), Frédéric Ramires (BnF), Gennaro Toscano (BnF)

bnf.fr | inha.fr | chartes.psl.eu

suivez-nous   

PLAN D'ACCÈS





CONFÉRENCES TRÉSORS DE RICHELIEU

Entrée libre sur inscription : http://bit.ly/inha_reservations

18 h 15 - 19 h 30 | Galerie Colbert, auditorium Jacqueline Lichtenstein
2, rue Vivienne, Paris 2^e
bnf.fr | inha.fr | chartes.psl.eu